



Damien et Marie Paulhiac
Professeurs à l'Ecole Professionnelle
Saint Joseph Artisan, Port-au-Prince, Haïti
damienpaulhiac@gmail.com
marie.paulhiac@gmail.com

91 boulevard Auguste Blanqui
75013 Paris - France
Tél.: +33 (0)1 58 10 74 80
Courriel : contact@fidesco.fr
www.fidesco.fr

18bis avenue du maréchal Foch, esc D2
31400 Toulouse

Septembre 2017



Rapport de mission n°8 :

Babay Ayiti Cheri!



Chers parrains et amis,

Nous n'allions pas vous laisser sans vous raconter nos 3 derniers mois à Port-au-Prince !

Des mois bien remplis : fin et transmission de la mission à l'école, forum des jeunes, bagages et adieux... Adieux parfois un peu déchirants ! Telle cette voisine : « Ah bon vous partez comme les autres ? Nous qui croyions que vous, vous alliez rester !... »

Et c'est vrai, nous nous sentions un peu chez nous ! Mais le temps passe, et il est l'heure de rentrer pour vous retrouver, partager de vive voix tout ce que nous avons vécu, et laisser la place aux nouveaux !

Voici donc un dernier rapport qui ne peut pas être un rapport final, puisque, nous le savons, la mission continue... *Merci anpil* pour tout votre soutien, moral et financier, qui nous a permis de contribuer à ce beau projet de l'Ecole Saint Joseph Artisan et vivre une formidable aventure !

Marie, Damien, Agathe et Baudouin

Notre dernier été à l'Ecole Saint Joseph Artisan

L'été a été studieux à l'EPSJA ! Le programme de cette fin d'année scolaire était bien chargé, notamment après le départ du directeur, la famille Colas ayant rejoint la France le 20 juin après plus de deux ans de loyaux services en Haïti. Marie a donc consacré une partie de son temps à gérer la comptabilité, la paye des professeurs et l'accueil des visiteurs.

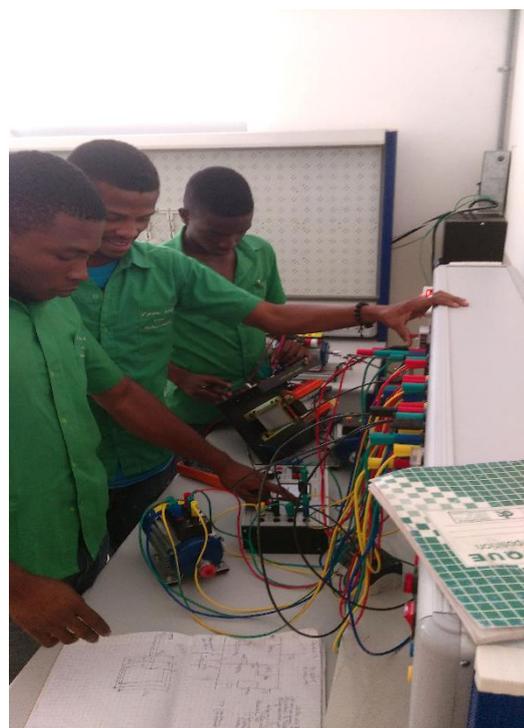
Damien se met enfin au courant... triphasé

La dernière période de cours d'électricité était très nouvelle en contenu pour Damien. Il a fallu improviser, mais avec du bon matériel pédagogique, tout est plus simple : on apprend vite et mieux ! L'objectif de cette dernière période était de balayer rapidement les principales compétences requises pour ne pas être perdu en électricité industrielle : utilisation du courant triphasé, fonctionnement des transformateurs et commandes des moteurs électriques.

Comme je le redoutais, l'écart s'est creusé dans la classe : les dix premiers élèves ont bien assimilé ces compétences (même au-delà de mes attentes), tandis que les dix moins solides ont vraiment eu de très grosses difficultés pour suivre le rythme. Certains ont même lâché en route... Heureusement, avec les compétences des trois premières périodes, ils sont déjà opérationnels pour toute l'électricité domestique.

Cette période nous a aussi valu quelques belles joies et quelques belles frayeurs ! Joies et fierté sur les visages des étudiants lorsque après avoir appuyé sur un petit bouton poussoir, le moteur change « magiquement » de sens, de vitesses, s'arrête... et cela grâce à « notre » branchement ! Grosses frayeurs lorsqu'une résistance faite pour 12V est branchée sur 240V, en l'absence du professeur... N'essayez pas chez vous ! Heureusement, plus de peur que de mal : une belle tache de brûlé orne désormais le banc « Elec » du laboratoire, et servira d'exemple aux suivants !

Widhold, Clifford et Edson testent leur branchement →



Les journées com' de l'EPSJA

La fin de l'année a aussi été l'occasion de quelques belles journées de transmission. Tout d'abord la journée Portes Ouvertes : sur un format un peu différent de celle de l'année dernière (intitulée « Journée des amis »), nous avons fait plus de publicité sur Facebook et auprès des lycées des alentours. Nous sommes aussi allés encore plus loin dans la qualité des démonstrations présentées par les élèves.



Astrid explique les interrupteurs différentiels – les panneaux solaires sont de sortie sur nos nouvelles structures !

Au final il n'y a pas vraiment eu plus de public que l'année dernière, (ce qui confirme que le bouche à oreille est un des meilleurs canaux de diffusion en Haïti), mais ce public était plus varié (pas seulement la famille des élèves !) et tous les visiteurs étaient très enthousiastes. Plusieurs nous ont répété à quel point l'EPSJA leur semblait exceptionnelle pour Haïti, qu'il fallait absolument qu'elle gagne en notoriété, en particulier auprès des entreprises et des jeunes. → Nous sommes bien d'accord !

Avec l'implication des anciens, nous avons aussi lancé la première « Journée des Anciens ». Pendant une journée, nous avons invité tous les anciens de l'EPSJA (si l'on compte bien ils sont déjà au nombre de 250 !) à se retrouver, rencontrer la nouvelle promotion, parler de leurs expériences professionnelles, découvrir les nouveautés de l'école, et passer un moment convivial autour d'un repas. Malgré la difficulté à contacter et mobiliser beaucoup d'anciens, ce fut une journée très fructueuse. En particulier, ce fut une belle occasion de démystifier le marché de l'emploi pour les étudiants finissants, en leur montrant qu'il est possible de trouver un emploi ou une activité, puisque d'autres l'ont fait avant eux. Joie aussi pour Marie, qui entend ses « précieux conseils » de comportement repris avec conviction par les anciens face aux nouveaux, certifiant de leur bien fondé en entreprise. Rien de tel pour en remettre une solide couche !



Les anciens de l'EPSJA sont toujours très attachés à leur école !



Loyauté, respect des horaires, dynamisme... les anciens témoignent de ce qui fait leur force en entreprise.

Parcours final et lancement de la promo 2017

80%

La fin de l'année est aussi le moment des « terrrrribles » examens finaux ! En chiffres, les résultats pour cette année sont bons dans l'ensemble :

- 56 diplômés sur les 72 élèves qui ont fini l'année, soit presque 80% pour la promotion 2017,
- Seuls 6 élèves ont quitté l'école en cours d'année, ce qui est plutôt faible par rapport aux années précédentes (15 l'an dernier par exemple).

En ressenti : nous quittons une promotion 2017 plus studieuse que la précédente, dans l'ensemble plus compétente (une bonne chose pour les entreprises) mais un peu moins dynamique et impliquée (ce qui est moins bons pour le lien intra- et inter-promo). Dans chaque filière, il y a malheureusement quelques élèves en très grande difficulté que nous n'avons pas réussi à faire éclore, mais aussi des têtes de classe très prometteuses.

Enfin, début août ont eu lieu les examens d'Etat, organisés par l'INFP (Institut National de la Formation Professionnelle) dans les locaux de l'école, déclarée « centre d'examen » pour l'occasion. Cette année, l'organisation de ces examens a atteint des sommets... de désorganisation: manque de sujets, de surveillants et d'examineurs (certains de nos professeurs ont dû surveiller leurs propres élèves ! Heureusement qu'ils sont honnêtes !) Examens reportés le jour J plusieurs fois de suite, puis effectués à la « va-vite », ou au contraire pour l'électricité, examen pratique passé tous en même temps, qui s'éternise le soir... En constatant cela, nous comprenons mieux la difficulté de l'Etat à faire advenir une main d'œuvre de qualité pour le pays. C'est un des prochains défis de l'EPSJA : en plus de former ses propres techniciens, contribuer à faire avancer le niveau et l'exigence de l'INFP.



Pour bien conclure cette année académique, il reste une dernière étape à franchir pour les élèves, et pour nous équipe de direction: l'accès au monde du travail. Un peu avant la fin de l'année, chaque professeur a pu faire le point avec Martino pour voir quels élèves recommander en entreprise et évaluer les pistes pour les stages. Martino et moi avons ensuite relancé les contacts déjà pris pour demander ou confirmer des stages. Tout est ensuite allé très vite : une bonne dizaine d'élèves ont été rapidement placés dans de bonnes entreprises, en particulier en réfrigération et en électricité. Après 2 années de travail sur le placement, nous commençons à goûter les fruits de nos efforts, puisque la quasi-totalité des élèves diplômés ont une piste de stage en cours via l'école. Nous voyons aussi à quel point le lien entre le professeur technique et les entreprises du domaine est important pour bien réussir ce dernier saut, ce qui reste encore à développer en plomberie et informatique.

Le Forum des Jeunes :

Comme l'an dernier la Communauté de l'Emmanuel a organisé en juillet un Forum des Jeunes. Cette fois-ci nous étions présents et nous n'avons pas regretté ! Voici notre vécu de l'évènement en quelques citations bibliques...

La préparation :

« N'ayez pas peur ! » [Mt 14,27]

Même en partageant le bureau de Martino, difficile de ne pas stresser quant à la préparation amont de l'évènement. La date étant pourtant fixée depuis septembre dernier, jusqu'au mois de juin rien ne laissait transparaître un semblant d'organisation... Campagne de com' ? Responsables de pôles ? Liste de tâches ? Pas de trace... Le « bureau » (l'équipe de 6 responsables) de la Communauté travaillait pourtant, mais seul... très seul... A mes timides interrogations Martino répondait régulièrement « Oui oui, ça avance... on aura 500 jeunes »



Nous avons donc commencé à mobiliser les JAC, sans trop nous attarder sur les détails techniques (Que va-t-on y faire ? Y'aura-t'il des lits ? Et autres questions complètement annexes finalement...) mais en répétant que « Vous allez voir, ça va être génial ».

Fin juin, notre stress est monté lorsqu'à la dernière réunion communautaire un tour de table a été organisé : « serez-vous là le 20 juillet ? Si oui, que pourriez-vous faire pour le Forum ? » Réponses désarmantes : « Heu, je ne sais pas encore, je pensais partir en vacances » « Moi j'ai une réunion de famille » « je pense que je pourrai être là... peut-être seulement le samedi... je donnerai un coup de main pour la vaisselle »... Comment organiser un évènement de 3 jours... pour 500 jeunes... en 3 semaines... avec ça ? Quant à nous qui avons déjà proposé notre aide, nous venions d'apprendre quelques minutes plus tôt que nous y donnerions une conférence... et que nous serions aussi les responsables de toute l'animation !!! Avec Guerda heureusement.

Il faut aussi mentionner que la logistique était compliquée à cause du lieu choisi : la paroisse de Jean, le prêtre de la Communauté, à Archaie, à 2h de route de Port-au-Prince, où des membres de la paroisse devaient inviter des jeunes et nous aider à organiser. Le bureau comptait donc sur 300 participants de leur côté. Mais la communication n'étant pas bien passée, la logistique fut très compliquée et nous apprîmes 2 jours avant le Forum qu'ils comptabilisaient... 0 inscrits ! Quant au travail amont du bureau, il s'agissait de lettres à des paroisses et à des sponsors, qui n'avaient rapporté ni inscription ni don...

Le jour du départ :

« En débarquant, il vit une grande foule de gens » [Mt 14,14]

Heureusement les JAC (les « Jeunes Artisans du Christ » que nous accompagnons) et même d'autres jeunes de l'école s'étaient bien mobilisés et nous emmenions donc 26 jeunes de l'EPSJA. En comptant la « Fraternité des Jeunes » de la Communauté, une poignée d'autres jeunes de Port-au-Prince et les membres de la Communauté (ceux qui n'étaient pas en vacances...) c'est une soixantaine de personnes qui a pris place dans le bus (bus de 40 places d'ailleurs, mais c'est plus chaleureux, rappelez-vous le bilan thermique dans notre rapport précédent☺)

Sur place, nous avons aussi retrouvé des participantes-surprise : une cinquantaine d'adolescentes venant d'un orphelinat de province, qui ont bien complété le groupe !



En route pour Arcahaie : l'EPSJA va mettre l'ambiance au Forum des jeunes !

Les 3 jours :

« Le Puissant fit pour moi des merveilles! » [Lc 1,49]

Conférences, temps de prière et de partage, veillées, animations dont un sketch des JAC et une chorégraphie des jeunes de la Fraternité... sans oublier les moments récréatifs comme la baignade du dimanche ! Le programme s'est déroulé de façon vivante et les jeunes ont adhéré à 100%.

Du côté des animateurs, on était plutôt à 1000 ou 2000%... en plus de l'animation, nous avons géré une partie de la logistique en dernière minute, en petite « dream team » : Guerda, Martino et sa femme Marjorie, Pierre et Anne-Claire Dufaux (volontaires Fidesco qui se sont engagés dans la Communauté de l'Emmanuel cette année !), heureusement soutenus par une courageuse petite équipe cuisine ! Du lever à 5h pour puiser l'eau des douches, au coucher à minuit ou une heure après la dernière réunion d'animateurs, pas de répit ! Micro, guitare, carnet de chant en main, ou bien au volant du pick-up ou, comme pour Anne-Claire, en « service enfants », la meilleure expression pour décrire notre engagement, physique comme mental, est celle de Guerda au retour : « Nou bay tout dlo ki nan ko'n » (Nous avons donné toute l'eau qui était dans nos corps !)

Mais le grand acteur de ce Forum, c'est bien l'Esprit Saint, qui a sûrement eu pitié de toutes nos courses et gesticulations, et qui a soufflé en force ! Matelas dégotés à la dernière minute pour tous les participants, intervenants injoignables qui arrivent de justesse, jusqu'au budget qui malgré les erreurs d'estimations et l'absence de sponsor, est miraculeusement bouclé !



L'équipe d'animation de la louange sous les amandiers géants – enseignement de Guerda et Jean

Samedi : « ils se mirent à parler en d'autres langues » [Ac 2,4]

Grande fierté pour nous : nous avons réussi à animer notre conférence d'une heure 100% en créole !

Le bilan :

« cinq pains et deux poissons » [Mt 14,17]

« mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » [Jn 12,24]

A la réunion de bilan, parmi les retours positifs de toute l'équipe (le bureau et les Fidesco), le témoignage de Elsie (respo cuisine) nous a beaucoup touchés : « Je ne pensais pas qu'on pouvait organiser un évènement sans bailleurs ni sponsors, mais nous l'avons fait ! » Avec cinq sacs de riz, quelques participations et beaucoup d'Esprit Saint, nous avons pu offrir un temps spirituel et festif à une centaine de jeunes ravis ! Cette remarque nous rappelle le manque de confiance en eux des Haïtiens, habitués à tout recevoir ou presque sous forme de dons de la communauté internationale. Mais elle est pleine d'espérance : l'opinion générale était « Nous avons réussi cette année, ce sera encore mieux l'an prochain ! »

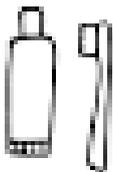
Quant à nous, épuisés par la préparation de dernière minute et les 3 jours à fond, nous étions morts de fatigue... mais quelle joie de voir que cela porte du fruit parmi les jeunes ! En effet les JAC ont fait beaucoup de retours positifs, et sont venus nombreux à la première réunion de la Fraternité des jeunes fin août !



Corvée de matelas ☺

Le temps des bagages...

Le mois d'août fut aussi le temps des bagages... Et donc une dernière expérience de dépouillement, puisque notre billet retour nous accordait à chacun seulement 23 kgs ! 23 petits kilos pour emporter avec nous nos affaires, mais aussi tous nos souvenirs... (un tambour = 18 kgs !) Heureusement que nous avons pu faire du tri dans nos habits, vaincus par le soleil, la lessive et les cafards... heureusement surtout que « **l'essentiel est invisible pour les yeux ...** » et ne pèse rien sur la balance à l'enregistrement! Voici quelques éléments que nous aimerions rapporter dans nos cœurs, à la fin de cette belle expérience.



Les Haïtiens ont été pour nous une leçon d'ESPERANCE et de SOURIRE dans les difficultés.



AYITI CHERI : les Haïtiens aiment leur pays et nous ont donné envie de l'aimer aussi... et aussi d'aimer le nôtre ! Les aspects de la France qui nous ont manqué nous ont permis de réaliser notre chance de vivre dans un pays développé !

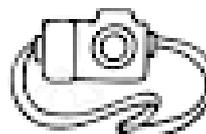
La DANSE : les Haïtiens sont bien dans leur peau, et prêts à danser aux moindres notes de zouk. Nous sommes ravis d'avoir appris la kompa !



Nous avons travaillé la PATIENCE, appris nos limites, nous nous sentons plus cool et plus flexibles !



La SIMPLICITE : simplicité de vie, et simplicité dans le rapport à l'autre. Saluer un inconnu dans la rue : « Sa va cheri ? Sa va mon amour ! » A tester dans le métro ?



Avoir vécu d'être celui qui est DIFFERENT, et parfois accepter de ne pas comprendre...

Une question de temps

« *Domage que vous partiez maintenant. Un an de plus et vous auriez pu commencer à être utiles.* »

C'est très sérieusement que Kenneth, l'industriel très actif qui nous a aidés à créer des contacts, nous lance, *Prestige* en main, cette petite réflexion. Nous qui étions si fiers d'avoir réussi à offrir deux années de notre temps, nous voilà remis à notre place ! En effet, Kenneth a raison, deux ans c'est très court, à l'échelle de l'école St Joseph mais surtout à l'échelle du pays. Nous sentons bien qu'il faudra beaucoup de temps et d'efforts pour changer les mentalités locales, sortir du fatalisme, que les Haïtiens prennent confiance en eux et que le pays avance enfin par lui-même. Nous aussi, nous avons bien mesuré au cours de notre mission combien les choses se font grâce aux contacts, aux relations bâties petit à petit, et surtout, combien de questions nous dépassent, et combien finalement nous n'avons toujours rien compris !

Pendant ces années nous avons pu voir les vestiges de nombreux projets « court terme » qui n'ont servi à rien, faute de suivi : citernes cassées, lampadaires solaires dont les composants ont été volés, arbres plantés mais pas entretenus... Un ami nous a dit un jour : « Haïti est un cimetière à projets ». C'est vrai, de la plupart de ces projets, il ne reste qu'un vieux panneau rouillé en bord de route... Une des clés de ce problème est sûrement dans notre perception si différente de la durée : pour nous occidentaux qui cherchons l'efficacité, un projet sera « rondement mené » si le contrat est vite signé, le « livrable » vite livré, le bilan vite rendu... combien de fois les voisins du quartier nous ont-ils regardé nous agiter en souriant ! Les blancs ont la montre, les Haïtiens ont le temps...

Deux ans c'est court, c'est vrai ! Mais que cela ne nous décourage pas : notre contribution est une petite pierre (ou plutôt une petite paille : n'oublions pas le fameux proverbe créole « *piti piti, zwazo fe nich li* » !) Mais sur cette petite pierre, pourront se poser les suivantes... Nous sommes très heureux que la relève soit assurée à l'école St Joseph et que la formation, dont la continuité sera désormais assurée par Jacques et Bernard, puisse continuer à gagner en qualité grâce à la contribution de Jérémie et Itziar, nos successeurs.

Les 3 derniers mois en images :



Juin : « Graduation » de maternelle : après avoir reçu son premier diplôme, Agathe danse comme une Haïtienne !



Juillet: Plantation de l'arbre de promo. 14 juillet à l'ambassade ! Ascensia me natte : coup de soleil en perspective...



Août: dernières lessives à la main : qui a dit que les lave-linge américains étaient robustes ? En tenues traditionnelles !

Le mot de la fin... par les ti-moun

Et voilà, il est temps de vous laisser, en vous chantant la chanson apprise par les ti-moun pour la fête de l'école...

Ayiti chéri

Ayiti chéri, pi bon peyi pase ou nan pwèn.
 Fok mwen te kite ou pou mwen te kap konpran valè ou
 Fok mwen te manke ou poum te kap aprésyé ou,
 poum senti vreman tout sa ou te ye pou mwen.

Gen bon soley, bon riviè ak bon brevaj,
 an ba pié bwa ou toujou jwen bon lonbraj,
 gen bon ti van ki ban nou bon ti frechè,
 Ayiti chéri se yon peyi ki me chè !

Haïti chérie, tu es bien le meilleur des pays,
 Celui qui te quitte te regrettera toute la vie,
 Celui qui t'habite ignore son bonheur,
 Haïti chérie, je t'aime de tout mon cœur !

En Haïti, notre ciel est toujours bleu,
 Le gai soleil brille et réjouit les yeux,
 Les fruits vermeils ont un goût délicieux,
 Haïti chérie est un pays merveilleux !

Petits mots de ces mêmes ti-moun quelques jours avant le départ :



Baudouin : « Moi je vais bientôt quitter mon pays pour aller en France ! »

Agathe : « En Haïti il fait trop chaud, en France trop froid, est-ce qu'on ne pourrait pas rapprocher les deux pays pour avoir du tiède ? »

Espérons en effet que ce pays nous restera proche, et grâce à nous, le sera un tout petit peu plus pour les personnes autour de nous.

Notre prochaine aventure familiale est le retour et la réadaptation à Toulouse, mais nous serons toujours heureux d'évoquer ces deux riches années avec tous ceux qui le désirent, donc n'hésitez pas à nous contacter directement si vous voulez plus de témoignages !

Encore une fois et du fond du cœur : merci d'avoir rendu cette aventure possible, et de l'avoir partagée avec nous et avec tous les membres de l'Ecole Saint Joseph Artisan. Votre soutien nous a été précieux tout au long de la mission, et les remerciements des jeunes et de la Communauté de l'Emmanuel au moment de notre départ vous reviennent ! Nous nous confions à vos pensées et prières pour ce retour, et puisque, c'est vrai, il n'y a pas besoin d'aller au bout du monde pour changer le monde, nous vous disons à chacun :

Bonne mission !